

María-Jesús VIGUERA MOLÍNS, *El Islam en Aragón*. Saragosse, Caja de Ahorros de la Inmaculada (col. « Mariano de Pano y Ruata »), 1995. 174 p.

M. J. Viguera, dans son inlassable activité éditoriale<sup>11</sup>, nous offre un nouveau livre de synthèse sur le passé islamique de la région qui constitue aujourd’hui la communauté autonome d’Aragon, correspondant approximativement à ce qui fut la Marche supérieure (*al-faqr al-a'lā*) d’al-Andalus. L’ouvrage diffère sensiblement de celui précédemment consacré par elle au même sujet<sup>12</sup>. La bibliographie est plus succincte, mais apporte les compléments correspondant aux publications, sources et études, des dernières années. Une illustration magnifique et abondante fait contraste avec l’austérité antérieure. Surtout, la conception d’ensemble est différente. Il ne s’agit plus seulement de l’histoire politique de la région entre 711 et la prétendue « reconquête » chrétienne du XII<sup>e</sup> siècle, mais d’un essai d’histoire globale. En effet, au chapitre consacré à l’« Histoire politique » s’en ajoutent d’autres, dédiés respectivement au « Territoire », à la « Société », à l’« Économie » et à la « Culture ». Le seul sujet qui nous laisse un peu étonné et déçu est la faible part laissée, au moins dans le texte, aux permanences arabes et islamiques jusqu’à l’expulsion, en 1609, des musulmans théoriquement convertis au christianisme, les morisques, alors que l’auteur est aujourd’hui l’un des meilleurs spécialistes de la question<sup>13</sup>. Mais, on relève, en revanche, dans les illustrations, la reproduction de plusieurs pages de manuscrits arabes d’époque chrétienne, ou *aljamiados* (en langue espagnole et caractères arabes). Nous ne doutons pas que María Jesús Viguera ne réserve pour d’autres publications son grand savoir sur la question.

Jean-Pierre MOLÉNAT

(CNRS, Paris)

11. À propos de cette activité, il faudrait rendre compte au premier chef des deux gros volumes publiés récemment, dans l’*Historia de España Menéndez-Pidal* (Madrid, Espasa-Calpe Ed.), consacrés respectivement à *Los Reinos de Taifas. Al-Andalus en el siglo XI* (1994) et à *El retroceso territorial de al-Andalus. Almoravides y Almohades. Siglos XI al XIII* (1997), volumes qui réunissent, sous la direction de M.-J. Viguera, les contributions d’une pléiade des meilleurs spécialistes, et qui constituent, pour les XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, l’indispensable continuation de l’*Histoire de l’Espagne musulmane* de Lévi-Provençal, qui faisait cruelle-

ment défaut jusqu’ici. Nous regrettons profondément, que le refus de l’éditeur de nous faire parvenir ces volumes nous mette dans l’impossibilité morale de donner de ces ouvrages toute la recension qu’ils mériteraient ici.

12. *Aragón Musulmán. La presencia del Islam en el Valle del Ebro*, Saragosse, Librería General, 1980; 2<sup>e</sup> édition mise à jour, Saragosse, éd. Mira, 1988, 286 p.

13. On verra, notamment son introduction, p. 7-51, aux *Relatos pios y profanos del ms. aljamiado de Urrea de Jalón*, éd. F. Corriente, Saragosse, Institución Fernando el Católico, 1990.

María Dolores LÓPEZ PÉREZ, *La Corona de Aragón y el Magreb en el siglo XIV (1331-1410)*. Barcelone, Consejo Superior de Investigaciones Científicas-Institución Milá y Fontanals, 1995, 968 p.

Cet ouvrage de près de mille pages publié par l'un des chercheurs de la très active équipe médiéviste du CSIC de Barcelone est un livre important. Il se situe dans la continuité de la thèse classique de Charles Emmanuel Dufourcq sur *L'Espagne catalane et le Maghrib aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles*, parue en 1966. Cette dernière se terminait avec l'avènement du sultan mérinide Abū l-Hasan en 1331, date à laquelle María Dolores López Pérez fait commencer son étude. La perspective des deux ouvrages est cependant quelque peu différente. Dufourcq avait structuré son étude en suivant chronologiquement l'évolution de la pénétration catalano-aragonaise au Maghreb, au fil des événements politiques. Bien qu'il ait dépouillé une très importante documentation d'ordre économique, et que les facteurs économiques aient été tout aussi centraux que les données politiques dans ses préoccupations, il ne consacrait spécifiquement qu'une partie relativement minime à l'étude de l'économie d'échange, elle-même (une cinquantaine de pages à la fin de son livre). M. D. L. P., pour sa part, se situe à une époque où les Catalano-Aragonais sont, dès le départ, bien installés au Maghreb. Elle ne consacre qu'une première partie relativement brève aux relations militaires diplomatiques (p. 55-166).

L'essentiel de l'ouvrage (p. 169-576) est une très consistante seconde partie qui porte sur les relations économiques : les principaux centres du dynamisme commercial aragonais, Barcelone, Valence, Majorque et leurs aires d'intervention; la flotte de commerce; les « opérateurs » économiques; les méthodes commerciales; les produits échangés (et la question de l'or). Dans une troisième et dernière partie (p. 577-861) est traitée la question des « interférences corsaires et pirates » : les différentes « courses » (musulmanes : nasride, mérinide, hafside et abdelwadide, et chrétiennes : génoise, castillane et catalano-aragonaise); le rapport des corsaires et pirates avec les pouvoirs officiels; le financement des entreprises et leurs conséquences sur les relations économiques. L'ouvrage s'enrichit d'un grand nombre de tableaux résumant les données précises tirées des multiples sources utilisées (licences royales autorisant les transactions avec le Maghreb, données fournies par les registres douaniers, résultats du dépouillement des registres notariés, etc.). Ce sont, toutefois, des tendances davantage que des évolutions statistiquement vérifiées qui sont mises en évidence, la documentation de l'époque ne permettant pas encore d'accéder à une histoire véritablement quantitative. La base documentaire du travail est cependant impressionnante. L'auteur a dépouillé, outre de très nombreux registres de chancellerie et quelques registres du *Real Patrimonio* des archives de la couronne d'Aragon, ou dans une moindre mesure, des archives du royaume de Valence, une quantité considérable de *Protocolos* (registres) des très riches archives notariales de Barcelone, Valence, et Majorque, la démonstration de l'importance des relations de cette île avec le Maghreb étant l'un des apports les plus notables de cet excellent et volumineux travail.